

LA CYCLO DU MOIS

TEXTE ARNAUD VILLENAVE
ILLUSTRATIONS ASCHR

EN BREF

- Samedi 3 mai – Soubise (17)
- Engagés : 815
- Classés : 792
- Météo : Soleil, parfois timide, fraîcheur et beaucoup de vent
- Premiers hommes : Valentin Garcia (Apoge – 17), les 146 km en 3h52'07", Thomas Boistel (Team HBS Cycling – 17), les 104 km en 2h41'16" et Bernard Vétéau (UC Surgériens – 17), les 80 km en 2h36'13"
- Premières femmes : Stéphanie Huguet (ASPTT Orléans – 45), les 146 km en 4h25'04", Maryline Michaud (ASCH Rochefort – 17), les 104 km en 2h47'03" et Carole Perrouault (CA Châtelailon – 17), les 80 km en 2h51'12"

LES PLUS

- > Le village départ-arrivée, très vivant
- > Beaucoup de motos et de signaleurs (y compris sur les haricots) pour la sécurité
- > Le plateau-repas avec huîtres
- > L'ambiance générale, vraiment sympa !

LES MOINS

- > Une participation plus importante n'aurait pas été usurpée



Ce n'est pas toujours évident de rouler en peloton (en se mettant à l'abri) lorsque l'on roule avec des inconnus.

L'Ekoï Tour Charentaises...

Désormais, l'Ekoï Tour, qui en est à sa quatrième édition, est la seconde épreuve du Trophée National Ufolep des BRS. Les parcours proposés laissant la part belle aux rouleurs et aux baroudeurs, les moyennes ont explosé !

l'attention. Il va falloir composer avec lui. Ça promet de belles bordures et des relances "techniques" dans les virages...

Après un départ neutralisé où l'allure reste raisonnable et quelques tergiversations sans réelles conséquences sur le déroulement des opérations, le départ réel est donné. D'emblée, l'allure est vive... pour ne pas dire, excessive. Pendant une paire d'heures, les compteurs affichent des valeurs tournant autour des 39 km/h. Et comme les virages sont nombreux, les relances se multiplient. Dans ces conditions, la fatigue et le coup de barre vous touchent inévitablement. Il faut alors gérer. Ne pas décrocher ! Surtout, ne pas décrocher ! C'est une obsession, pour le cadreur et l'anonyme qui viennent juste tourner les jambes, pour se faire plaisir...

Le temps des bosses

La Charente n'est certes pas une terre réputée pour ses montées interminables ou pour ses "murs" aux pourcentages élevés, il n'en reste pas moins que les parcours de cet Ekoï Tour sont loin de n'être qu'un enchaînement de virages à plat. Il y a quelques bosses, qui peuvent, éventuellement, faire la différence. La côte de Fougerolle fait partie de ce genre de réjouissances qui mettent un peu de piment à une épreuve de plaine telle que celle-ci. Évidemment, les cadors du cyclo-sport vous diront qu'une seule borne toute droite à 7 % et un passage à 10 % « ça peut se passer, en force, sur la plaque... » Il n'empêche que, certains ont préféré mouliner afin de ne pas « avoir les grosses cuisses, au sommet. » Et pour tout vous dire, même s'ils n'avaient que

Dès sa création, en 2012, l'Ekoï Tour a suscité un grand intérêt populaire, avec à la clé une participation tout de suite importante. Le beau travail d'organisation de l'Association Sportive du Centre Hospitalier de Rochefort a fait le reste, en déclenchant un bouche-à-oreille particulièrement favorable. Rien d'étonnant, donc, à ce que l'épreuve charentaise ait rejoint cette année le Trophée National Ufolep des BRS...

Et puis, à cette époque de la saison, alors que le gros de la troupe cyclo-sportive a repris le chemin des épreuves chronométrées, les routes charentaises savent mettre à l'honneur les rouleurs et les baroudeurs de tous poids grâce à de belles parties de manivelles où la "bracasse" est de rigueur. Pour peu que la météo soit favorable, c'est le succès assuré.

Quand tout roule

En cette année, c'est exactement ce qui s'est produit, même si la fraîcheur a longtemps été de mise ! Mais à Soubise, on n'a cure de ces températures (surtout après la douche discontinuée de l'an passé). Ici, en ce premier samedi de mai, c'est surtout le vent qui retient

> Elle l'a fait

Marilyne Michaud

(ASCH Rochefort - 17)



CÔTÉ SPORT : Cette épreuve me tient vraiment à cœur, d'autant qu'elle me sert de préparation pour les championnats de France... Je me suis entraînée en salle, chez Relax Forme, à Rochefort, en faisant des séances de 50', très intenses. Vu le rythme, ça m'a énormément servi. Il a fallu se faire mal pour accrocher le premier groupe. Régulièrement, ça a attaqué. La moyenne était énorme. Après, sur le retour, ce fort vent froid a fait très mal, bordures à l'appui. Il fallait être fort dans sa tête, surtout dans Fougerolle où il fallait essayer de passer petit plateau.

CÔTÉ MATOS : Je roule sur un Tíme VXRS équipé en Shimano Ultegra en 50-39 pour une cassette de 10-23. En dehors de Fougerolle, je suis toujours restée sur la plaque. Dans cette bosse assez difficile, je voulais éviter de passer au sommet avec les grosses cuisses... Côté roue, j'ai des American Classic 420. Ce sont de supers roues légères et pas très chères. J'avais mis des pneus Schwalbe Ultramo que l'on peut gonfler à 9 bars.

cinquante bornes dans les jambes, les moins véloce des concurrents ont, parfois, dû se faire violence pour ne pas mettre pied à terre, surpris qu'ils étaient par ce passage "compliqué". La suite montrera que ceux qui auront su en garder sous la pédale, en choisissant des braquets favorables, ont fait le bon choix! Des exemples? Les Plassinaud, Grandjean ou Écurat... À chaque fois, il aura fallu se ménager afin de ne pas se mettre dans le rouge. Et compte tenu de l'allure générale, ne pas se mettre dans le rouge, c'était souvent "sauter" et se retrouver dans le vent.

Porté(s) par le vent

Justement, le vent, parlons-en! Puissant (pour ne pas dire violent) et très frais, il a soufflé presque constamment de côté, en particulier sur la partie retour. Inévitablement, dans la version "trois quarts face", cela provoque des bordures et donc des cassures, avec une terrible sélection par l'arrière.

Heureusement, cela provoque aussi des regroupements et les remontées qui vont avec, pour peu que l'entente soit bonne. Et en Charente, l'entente est souvent, pour ne pas dire toujours, bonne. Alors, ça collabore pas mal, pour peu que les groupes concernés en aient encore un peu sous la pédale.

Certes, les champs d'éoliennes, que l'on a pu apercevoir par endroits, n'ont rien fait pour



Un sprint, du public et de l'ambiance... Le cyclospor sait aussi faire vibrer!



C'est une évidence, cette partie de la Charente est balayée par le vent. Mieux vaut de se mettre à l'abri

redonner un peu de moral à tous ces guerriers, qui, à ce moment de leur effort, ont probablement en tête des références mémorables dans les plaines de la Beauce, par exemple! C'est dire...

Cela étant, les vingt ou trente derniers kilomètres sont beaucoup plus faciles, topographiquement parlant, même si la fatigue commence à se faire sentir et que l'envie de toucher au but se fait de plus en plus présente. Du coup, les groupes restent compacts jusqu'à la ligne. D'accord, on vous l'accorde, quand on joue la gagne, ce n'est pas forcément le scénario observé... Mais honnêtement, la gagne, ça concerne combien de cyclos? Une cinquantaine par parcours, au grand maximum...

Toujours est-il que pour beaucoup, indifféremment du rythme, le passage de la ligne est un beau soulagement qui ouvre droit à un plateau-repas avec une demi-douzaine d'huîtres. Le luxe, en somme! Et en prime c'est du local tel qu'on l'aime! D'ailleurs, si ça ne suffit pas, le village permet d'en ramener d'autres (des huîtres), à la maison, avec, en prime, une bouteille de pineau ou de bière Fort Boyard. Mais voilà que la remise des récompenses commence. Où sont les charentaises? ■

> Il l'a fait

Philippe Grange

(Team Éco Sportif
La Roche - 37)



CÔTÉ SPORT : C'était une première pour moi... J'ai profité de mes vacances à l'île d'Oléron. C'est parti assez vite, mais c'était assez stratégique en raison des virages et du vent. Après chaque virage, dans chaque ligne droite, on était en file indienne avec des bordures, car on a toujours eu le vent de travers. J'ai réussi à m'accrocher dans le second paquet. Je suis assez content, parce que les moyennes sont énormes! Du coup, la sélection s'est faite par l'arrière, avec la fatigue, car on ne peut pas dire que le circuit est très dur. Et les quelques bosses ne sont pas propices aux attaques. Elles se passent au train.

CÔTÉ MATOS : Je roule sur un CKT 368 de 2011, équipé en SRAM Force 51-39, pour une cassette de 12-23... Mais sur ce type de parcours, on reste sur la plaque. Par contre, il faut gérer les virages et les relances. C'est là qu'il faut jouer du braquet! Autrement, j'ai mis des roues Shimano Dura-Ace C24 montées en Continental GP 4000 S. C'est le top pour les cyclosporatives.